

"PREMIER CLAP POUR LA DERNIERE SOLUTION"
DU REALISATEUR RACHID BENALLAL

Morale religieuse et déboires !

Ambiance chaleureuse pour la première séquence du prochain film réalisé par Rachid Benallal. Dimanche soir, l'espace de l'hôtel El Aurassi d'Alger a connu un instant cinéma.

Un instant précieux où le silence cède la place à l'image. Beaucoup de comédiens, artistes et personnalités du monde de la culture ont partagé avec beaucoup de plaisir le "Premier clap de la dernière solution", un long métrage d'une heure trente. Une production de la société Studio Com dirigée par Yasmina Ghanem fait partie des œuvres programmées à l'occasion de "Alger capitale de la culture arabe 2007". Adapté du scénario de Nadia Drablia et Arezki Mellal, l'œuvre fiction sera projetée en format de 35 mm en arabe et en tamazight. Le tournage, qui débutera au courant de la première semaine du mois de janvier 2007, s'étalera sur une dizaine de semaines à travers les wilayas d'Alger, Béjaïa, Jijel et Annaba en passant par Constantine.

En brève, le récit de cette nouvelle aventure cinématographique remonte aux années 1970 jusqu'à 1990 sur les tabous sauvegardés scrupuleuse-



ment par les gardiens de la société traditionnelle. Le personnage principale Mouloud, colérique, alcoolique et de surcroît père indigne apprend par un pur hasard lorsqu'il était affalé dans le bar de son bourg, la naissance de son fils Farid. La suite n'est qu'une suite de misères et

de malheurs. Dès l'âge de 5 ans, le petit est victime de la polio. Invalide pour la vie, le destin s'acharmera à le priver d'éducation puisqu'il est exclu de l'école dès le début de sa scolarité. En plus du fait que le petit garçon doit faire face à la méchanceté trop souvent cruelle des jeunes de

son âge. Loin de se morfondre sur son sort, Farid décide d'entreprendre contre vents et marées des études qui d'ailleurs lui permettront plus tard de passer le baccalauréat en plus du fait, qu'il pourra même laisser libre cours à sa passion pour la peinture.

Pour le père irresponsable, une nuit alors que tous ses sens sont brouillés par l'alcool, il a une soudaine révélation qui le poussera aux portes de la mosquée.

Au réveil, alors qu'il aperçoit le visage de l'imam, Mouloud est déjà un autre homme. Paradoxe des temps, pendant que le père émerge repenti de la bouteille, son fils quant à lui sous la protection de si Rabah, patron du bar, est devenu par conséquent son homme de confiance en lui livrant sa comptabilité ainsi que ses secrets.

En somme, la dernière solution n'est qu'une suite d'événements inattendus à coup de morale religieuse, de déboires rebondissants en conséquence d'un destin joueur et de la vie simple. Pour la suite, il faudra attendre patiemment jusqu'à l'année prochaine.

Sam H.

MILA CAPITALE DE LA CULTURE AISSAOUA

Tout est fin prêt pour le festival

Mila va accueillir, du 10 au 14 décembre, le premier Festival national de la culture aïssaoua, institué par arrêté ministériel du 23 novembre 2005, puis par décision n° 25 du 14 février 2006 désignant le commissaire de ce festival national en la personne de Zineddine Benabdellah. Accompagné de ses plus proches collaborateurs (commissariat du festival), Zinddine Benabdellah a, lors d'une conférence de presse tenue au siège de la wilaya de Mila, donné toutes les informations relatives à cet important événement qui va regrouper les représentants de 15 wilayas ainsi qu'une troupe tunisienne (Soulamiat Bizerte) et qui aura pour thème : "Rectification ou concordance des concepts de la confrérie Aïssaoua".

Les organisateurs promettent un programme aussi riche que varié, jamais présenté auparavant, "un programme qui sort vraiment de l'ordinaire : une exposition unique et spécifique, des projections



audiovisuelles, conférences de haut niveau, des spectacles attrayants, en passant par des conférences, des expositions, des projections et des sorties guidées.

L'objectif étant de donner un cachet scientifique à cette manifestation culturelle religieuse de cette doctrine soufiste très prisée dans tout le Maghreb arabe.

Ainsi, un plateau de choix a été concocté sur le plan artistique et va du spectacle de rue, qui sera assuré par les troupes folkloriques participantes (lors

de l'inauguration) au festival in et off, proprement dit, en passant par des conférences, des expositions, des projections et des sorties guidées.

Le joyau architectural, qu'est l'impressionnante maison de la culture de Mila et sa superbe salle de spectacles de 800 places, conçue et équipée d'une manière ultramoderne, abritera l'inauguration, le 10 décembre, et enregistrera le passage de deux troupes, celles de Tourat Aïssaoua de la wilaya de Médéa à

19h30 et Ibnou Hiba de la wilaya de Annaba à 20h15. Suivent ensuite dans l'ordre : Baraud Berrayane (Ghardaïa), Aïssaoua Mezghena (Mostaganem) et Ouled Sidi Benaïssa (Souk-Ahras), le lundi 11, puis Ouasfane (Constantine), spectacle pour femmes à 14h, Madai'h (Tizi Ouzou), Aïssaoua El Kadiria (Aïn Beïda) et Ness Aïssaoua (Tlemcen) à compter de 19h, le mardi 12.

Le mercredi 13 décembre verra le passage des troupes Zoui (Khenchela) et Khouane Kadiria (Biskra), toujours à partir de 19h et enfin Soulamiat Bizerte (Tunisie) à 20h et El Akikya de Constantine à 20h45, lors de la dernière journée du 14. A signaler que toutes ces troupes se produiront en festival off, à Chelghoum Laïd et à Ferdjoudja, suivant un programme préétabli. Nous y reviendrons sur cet événement au fur et à mesure de son déroulement.

A. Mhaïmoud

ANNABA

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

Sonia à l'épreuve de Marie De Sévigné, Georges Sand et Marguerite Duras



La comédienne algérienne Sonia a donné les 28, 29 et 30 novembre dernier au Centre culturel français (CCF) de Annaba un spectacle intitulé "Elles... par Elle". "Elles, ce sont Marie De Sévigné, Georges Sand et Marguerite Duras.

Il s'agit de trois femmes remarquables qui ont marqué leur époque par "l'intelligence, par la grâce, par l'aptitude" comme l'a si bien souligné M. Blaise, directeur du centre français. "Elle", c'est Sonia, la talentueuse artiste algérienne, qui a à son actif une vingtaine de pièces de théâtre en langues arabe et française.

Le spectacle "Elles... par Elle" consiste en des lectures de textes des trois écrivaines françaises.

Cet exercice a été exécuté avec l'art et la manière par Sonia qui a su ressusciter par les mots et la voix Madame de Sévigné qui est "comparable à son ami La Fontaine dont les fables refusent aujourd'hui de vieillir ou encore à cet autre visionnaire, cet autre impénitent à l'esprit acéré qu'est Voltaire", tout comme elle l'avait fait pour Georges Sand, femme légende, qui s'était illustrée par "une histoire de terre, celle de Berry, celle des traditions, du travail pénible et quotidien, de la difficulté de survivre, et enfin pour Marguerite Duras dont les racines sont en Indochine, terre qui s'inspirera toute son œuvre Duras, femme à

"gauche" qui dénoncera l'administration colonialiste et s'engagera plus tard contre la guerre d'Algérie en faisant signer, notamment une pétition sur le droit à l'insoumission, la comédienne Sonia a tout simplement émerveillé le public tant elle était à la hauteur de la mission placée en elle, celle de lire des textes de trois femmes de siècles différents et qui furent des "révolutionnaires par leurs écrits et leurs actes".

Marie-Aurore et Marguerite auront anticipé, dira M. Blaise, directeur du Centre culturel français de Annaba, avec beaucoup d'autres, le siècle de la femme que semble ouvrir dans le monde ce nouveau millénaire".

Nabil Kebaili

VENTE DEDICACE

La librairie du Tiers-Monde (8, place Emir-Abdelkader) organise, aujourd'hui à partir de 14h, une vente-dédicace avec l'auteur **Ahmed Benbitour** autour de son ouvrage *Radioscopie de la gouvernance algérienne*, édité par Edif2000. Le public et la presse sont cordialement invités.

SALON NATIONAL DU LIVRE

LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE
D'ALGERIE

PROGRAMME D'ANIMATION

Mardi 5 à 15h30 : *Le patrimoine en livre* avec S. Ferdi, N. Saoudi, D. Souïdi et S. Zennadi Chikh (auteurs)

Jeudi 7 à 15h30 : *Alger en poésie* avec Ouahiba Aboun Adjali (auteure)

Vendredi 8 à 14h30 : Les médias et le livre, ou en est la critique ? avec Yacine Hannachi (Média Plus édition), M. Bouhamidi (la Tribune du livre), M. Ferhani (supplément culturel d'El Watan), R. Mokhtari (radio Chaîne II, revue Passerelles), H. Abdelkader (supplément culturel d'El Khabar), H. Layachi (Djazzir News), Y. Sayeh (radio Chaîne III, Canal Algérie).